



La Commune



Constitution d'un courant

Après le congrès du NPA

A l'occasion du premier Comité Politique National, des 23 & 24 mars 2013, les membres de la Plateforme Y qui avait obtenu 31,9% des voix au 2^e Congrès du NPA, ont décidé de constituer un courant interne dont "La Commune" publie les considérants auxquels elle adhère.

Le 2^e congrès n'aura aidé à résoudre aucun des graves problèmes auxquels notre parti est confronté. Au lieu de relancer la construction d'un parti anticapitaliste et révolutionnaire indépendant, la nouvelle et courte majorité, issue de la fusion entre la direction de la P1 et le courant NPA-U, reprend à son compte, à travers le mot d'ordre de "gouvernement anti-austérité", l'orientation du "front social et politique".

1) Cette ligne de relativisation des divergences stratégiques et politiques immédiates avec le Front de gauche ne nous permettra ni de faire de notre parti une organisation de combat et d'intervention dans la lutte de classe, ni d'affirmer et défendre pleinement notre programme. A plus long terme, cette ligne s'inscrit dans un retour aux orientations de la LCR des années 1990 : la conception des "partis non délimités stratégiquement", ne tranchant pas entre réforme et révolution, par opposition à celle qui avait présidé à la naissance du NPA, d'un parti révolutionnaire aux délimitations stratégiques incomplètes qui cherche à se construire par en bas et non par des recompositions à la gauche de la gauche.

Avoir aujourd'hui une politique de front unique par rapport aux réformistes implique de construire une opposition, un affrontement à la politique que mène le gouvernement PS. De mettre donc en contradiction la direction du FdG, qui même de façon critique soutient le gouvernement, et sa base électorale et militante qui pourrait en pratique se mettre en mouvement contre ce gouvernement. Par conséquent, nous devons mettre au centre de nos discussions la politique que nous défendons sur telle ou telle question (par exemple, l'intervention impérialiste au Mali) ou dans tel ou tel secteur (éducation nationale, boîtes qui licencient...) et de voir au travers de notre implantation comment la mettre en pratique.

2) L'orientation du "gouvernement contre l'austérité" entretient la confusion entre un "gouvernement des travailleurs", capable de mettre en oeuvre des mesures transitoires clés, grâce et au travers de la mobilisation massive des masses et de leur auto-organisation, et un gouvernement dominé par des réformistes qui n'ont aucune intention de rompre avec le capitalisme. Aujourd'hui, laisser penser que nous pourrions être dans un gouvernement avec des organisations comme le FDG ou Syriza, c'est renforcer les illusions des travailleurs et de la jeunesse vis-à-vis de ces partis. Cela revient à faire croire que de tels gouvernements pourraient rompre avec le capitalisme. C'est prendre le problème à l'envers. Nous ne partageons pas l'orientation des "gouvernements anti-austérité" et de la priorité au débat public avec "toutes les forces qui ne participent pas au gouvernement". Pour autant c'est l'objectif d'un parti de poser la question du pouvoir. Mais on ne peut pas réduire la question du pouvoir à une réponse en termes de gouvernement. Le "gouvernement des travailleurs" dont nous défendons la nécessité ne pourra pas résulter de combinaisons parlementaires dans le cadre des institutions bourgeoises, mais uniquement d'un grand mouvement de mobilisation et d'auto masse, grèves générales, manifestations, occupations, réquisitions...), d'un "nouveau Mai 68 qui aille jusqu'au bout". Un gouvernement dont l'objectif est de remettre en cause le droit des capitalistes à diriger la société.

3) Mais défendre cette perspective de façon effective, pratique, implique aussi de mettre notre implantation et notre intervention en rapport avec elle et, au-delà, avec notre objectif stratégique de la prise du pouvoir par les travailleurs.

Or la majorité du congrès ne s'est pas donnée les moyens d'une réelle priorité d'intervention et de construction, notamment celle qui est indispensable vis-à-vis des entreprises et de la jeunesse.

Face à cette situation, nous voulons continuer à élaborer une autre politique pour notre parti. Mais nous voulons aussi être capables de la mettre en pratique, et bien sur la proposer à l'ensemble des camarades.

Nous décidons de nous engager, à partir des acquis de la position Y, dans un processus de constitution d'un courant politique au sein du NPA [...]

_ Nous nous dotons d'une équipe d'animation provisoire (...) qui, mandatée pour mener à bien le processus constituant, devra notamment faire partager les élaborations et propositions du courant, à commencer par la mise en place d'un bulletin électronique régulier.

Modifié le dimanche 31 mars 2013

Voir aussi dans la catégorie NPA

Un parti qui ne dit pas ce qu'il fait et ne fait pas ce qu'il dit

Au troisième congrès du NPA, le 30 janvier 2015, la direction élue, du moins celle qui en tient lieu vu qu'aucune des factions et cliques qui composent ce parti où la nuit, tous les chats sont... »

Déclaration de militants du NPA de l'Hérault, novembre 2014 : Pourquoi nous démissionnons du NPA

Chers camarades, Il arrive un temps où la quantité de divergences accumulées se transforme finalement en qualité. Ce temps est venu : nous quittons le NPA. Ce qu'est devenu ce parti, en quelques... »

« le parti des gogos et des bobos »...

On trouvera ci-dessous un article de notre journal La Commune d'août 2007, sous le titre " le parti des gogos et des bobos " »

100 jours de grève des postiers des Hauts-de-Seine !

La grève des bureaux de Rueil-Malmaison, Gennevilliers, Courbevoie, la Garenne-Colombes et Bois-Colombes a dépassé les cent jours le 9 mai. Au départ, ce conflit était purement local, mais il va... >>

Anticapitalisme & Révolution

Loin des promesses du gouvernement, ce début d'année 2014 est marqué par la poursuite de la crise et même l'accélération des destructions d'emplois avec 32 000 chômeurs en plus rien qu'en... >>

Face aux attaques, il faut un plan de lutttes

Toujours plus pour les entreprises, tel est le credo du gouvernement Valls, qui persiste et signe, en organisant le plus gros transfert de richesses jamais réalisé dans ce pays de notre poche vers... >>
